

polis sans rendre hommage à la science des architectes chargés de la direction des travaux et à l'habileté professionnelle des ouvriers. Par le choix des matériaux, la précision des raccords, la netteté et la régularité parfaite de la taille des lits, des joints, des parements plans ou des moulures, les édifices de Takhtè-Djemchid devraient être placés à côté des plus beaux modèles de l'art grec. Les difficultés que les ouvriers avaient à vaincre étaient d'autant plus grandes que la majeure partie des palais étaient construits en porphyre d'une extrême dureté. J'ai décrit les précautions minutieuses que l'on avait prises à Méchhed-Mourgab pour lever et assembler les énormes blocs employés dans la construction des soubassements : c'était un indice du soin apporté dans la construction des édifices ; mais je n'avais pu néanmoins, à cause de l'état de ruine de tous les édifices de la vallée du Polvar, apprécier la valeur technique des travaux, ainsi qu'il m'a été permis de le faire à Persépolis.

Je ne reviendrai plus sur cette question, ce serait m'exposer à de perpétuelles redites.

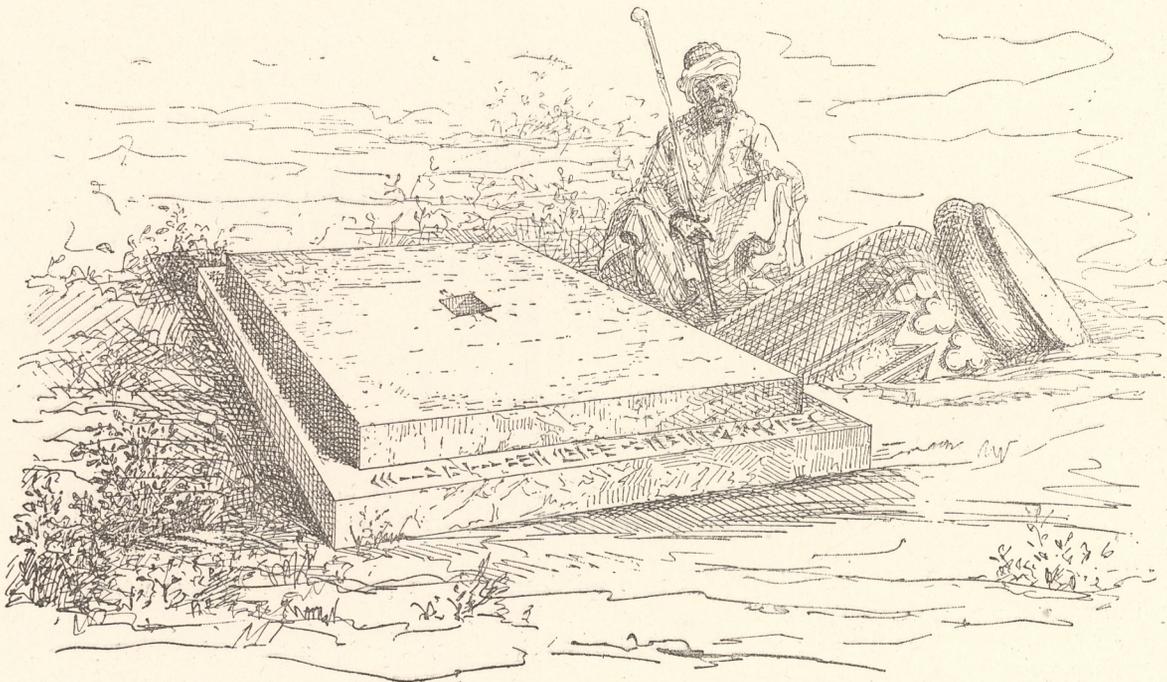


Fig. 75. — Base des colonnes du petit palais de Susa.